

# Le général Gallois se penche sur les superpuissances et le déclin national

Autor(en): **Richardot, Philippe**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **144 (1999)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Le général Gallois se penche sur les superpuissances et le déclin national

Le général Gallois, fondateur de la géopolitique française et artisan de la dissuasion nucléaire, pose la question: la France sort-elle de l'histoire<sup>1</sup>? Témoin et acteur du siècle, il répond par l'affirmative à cette question amère avec sa clarté d'analyse coutumière. La France a perdu le leadership de l'Europe, alors que l'Allemagne, depuis 1990, s'impose comme puissance régente du nouvel ordre européen, sous l'hégémonie des États-Unis.

---

### ■ Philippe Richardot

---

L'OTAN est la clé de voûte de ce condominium américano-germanique sur l'Europe reléguant le projet d'un Eurocorps (Eurokorps) au rôle de gadget politique. Les États-Unis apprécient la collaboration docile de l'Allemagne, ce géant de 80 millions d'habitants, converti depuis 1945 à la démocratie libérale. Ils le récompensent par l'attribution de hauts commandements dans l'OTAN, qui

n'est plus le bouclier de la guerre froide mais le véritable agent de la domination américaine sur l'Europe.

Ce que l'Allemagne n'avait pu obtenir au cours de deux guerres mondiales, elle l'obtient par l'OTAN et l'Union européenne: puissance militaire, pénétration économique à l'Est, division des pays voisins en euro-régions, effacement, avec la disparition de la Tchécoslovaquie et de la Yougoslavie, des dernières clauses du traité de Versailles.

Parallèlement, la France a choisi la voie d'une coopération loyale avec l'Union européenne et l'ONU. Elle a renoncé à sa souveraineté politique, économique et militaire. Depuis 1990, loin de prendre des initiatives, elle s'engage dans un suivisme sans retour où elle essaie de remplacer l'influence perdue par l'éclat des mots. La V<sup>e</sup> République, instituée par le général de Gaulle, aboutit à tout ce que son auteur avait voulu éviter.

**P. R.**

<sup>1</sup>La France sort-elle de l'Histoire? Superpuissances et déclin national. *Lausanne, Editions l'Age d'Homme, 1998.*